

L'ÉQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

Les Reportages de "L'ÉQUIPE"

CHEZ L'HOMME DE CONFIANCE

LES premières chaleurs m'interdisant un travail intellectuel trop intense, j'ai renoncé mes chers amis à vous entretenir des problèmes moraux, sociaux ou philosophiques soulevés par la captivité... Nous consacrerons donc, si vous le voulez bien, l'éditorial de ce numéro à un petit reportage chez l'Homme de Confiance français du Camp.

Le temps de prendre ma pipe et mon stylo, de chausser mes claquettes de voyage et voici le reporter de L'ÉQUIPE dans le couloir de la baraque 12. Une quarantaine de K.G. représentant à peu près tous les types de notre distinguée corporation attendent devant la porte, qu'une aimable pancarte peinte par PERON désigne comme étant celle de notre Homme de Confiance.

Je fais la queue comme tout le monde, ce qui me permet de me livrer à une rapide enquête auprès de mes voisins. Les motifs les plus divers les ont amenés ici. Il y a un père de famille nombreuse à qui les autorités françaises contestent l'existence de son quatrième enfant. "Juste celui qui me ferait libérer!" nous dit-il avec un bel accent marseillais. Il y a encore dans la foule deux gendarmes prétendant à une prochaine reprise d'activité et d'autorité, un candidat sanitaire et un brave bougre qui me déclare le plus sérieusement du monde qu'il vient trouver BELLE "pour se marier par provocation". Vous parlerai-je du délégué du Comité Sportif à qui il manque 50 cm. de corde pour fermer le ring de boxe et du coiffeur pour dames qui vient demander à travailler dans sa spécialité?

Avec une bonne grâce et une cordialité qui font honneur à sa profession, notre ami l'Ajudaunt Chef SARTHOU reçoit tout le monde, prend des notes et ne promet que ce qu'il est sûr de pouvoir tenir. C'est ce que remarque l'envoyé spécial de L'ÉQUIPE à son entrée dans le bureau-salon-cuisine-salle à manger-dortoir de l'Homme de Confiance. Il s'agit à vrai dire d'une chambre absolument semblable à celles occupées par les autres prisonniers. Seuls quelques blocs de lits à trois étages ont été remplacés par des tables sur lesquelles on doit beaucoup écrire, à en juger par le nombre de feuilles de papier qui les recouvrent. Au mur quelques gravures généreusement envoyées de France par nos compatriotes pour nous exhorter à la patience et en bonne place "Les 20 commandements du Sportif": les habitants de la chambre sont en effet fort redoutables à la pétanque.

René BELLE, grand patron de la maison, rentré le jour même d'une tournée dans les Kommandos, nous parle de son travail:

-Il faudrait vois-tu, que tous les camarades sachent combien notre tâche est difficile. Presque tous l'ont compris, mais quelques uns semblent encore ignorer qu'il n'est pas en notre pouvoir de satisfaire toutes les demandes. Pourtant nous faisons de notre mieux pour aider tous nos camarades, surtout ceux qui travaillent isolés dans les Kommandos.

-Comment vous partagez-vous le travail?

-Je m'occupe personnellement de la répartition des vivres de la Croix-Rouge et visite les Kommandos dans la mesure où la quantité d'essence mise à ma disposition me le permet. Je me charge en outre des relations avec les autorités allemandes du Camp.

Mon adjoint SARTHOU reçoit comme tu le vois les visiteurs du Camp et me remplace pendant mes absences. LEGER est chargé de la liaison avec les services administratifs du Camp. MERCIER s'occupe plus spécialement des questions juridiques. Tous les quatre nous répondons au courrier et c'est là une de nos plus grosses besognes: 100 lettres arrivent chaque jour des Kommandos et nous y répondons dans les 24 heures. La plupart des lettres qui nous arrivent nécessitent un examen approfondi, une enquête, un rapport à la Délégation de Berlin. Il y en a pourtant quelques unes que nous pourrions classer dans la rubrique "Ce qu'il ne faut pas écrire à l'Homme de Confiance".

Et BELLE me tire d'une armoire (astucieusement construite dans une vieille caisse à biscuits) une série de lettres en effet assez surprenantes. Dans l'une, un Homme de Confiance d'un Kommando prévient son confrère de Kaisersteinbruch qu'un prisonnier musicien a crevé la peau de son banjo et le prie de lui envoyer une neuve. Un autre demande à acheter des billets de la Loterie Nationale et un troisième veut le papier à cigarettes allant avec le tabac expédié par la Croix-Rouge...

-Et les loisirs?

-Grâce à l'activité de camarades dévoués de gros progrès ont été réalisés sur ce point. Pourtant il reste encore beaucoup à faire. Il faut surtout coordonner les efforts et c'est maintenant notre camarade DELMAS qui est chargé de ce travail à l'intérieur du Stalag.

Au dire même des Délégués de la Mission Scapini, le Bureau de l'Homme de Confiance Français du Stalag XVII A est l'un des mieux organisés d'Allemagne. Il faut que tous les membres de notre communauté sachent que ceux qui, au Camp, ont accepté la tâche de les représenter auprès des Autorités Françaises et Allemandes, s'acquittent de leur mission avec conscience et dévouement. Il faut que chacun se rende bien compte des difficultés rencontrées chaque jour par nos camarades dans l'accomplissement de ce travail souvent ingrat et...il faut surtout souhaiter que bientôt, chacun de nous devienne dans son foyer, son propre Homme de Confiance!

J.D.

INFORMATIONS

SERVICE DES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX. - 1) De plusieurs Kommandos nous arrivent des réclamations de camarades impatients. Qu'ils ne s'inquiètent pas. Les journaux leur seront envoyés dès qu'ils nous parviendront.

2) Les abonnements à "Nouveaux Temps" ne sont plus acceptés. Les versements effectués pour ce journal feront l'objet d'un remboursement très prochain.

-o-

La note parue dans le n° 14 de L'EQUIPE et prescrivant aux prisonniers de ne plus écrire le n° de leur Kom-

mando sur les cartes et lettres réponse ne concerne bien entendu que la correspondance avec la France. Dans vos lettres adressées à l'Homme de Confiance ou à L'EQUIPE n'oubliez jamais de l'indiquer.

-o-

Les prisonniers sont priés de prévenir leurs correspondants d'attacher ou de coudre solidement les photographies qu'ils joignent aux lettres.

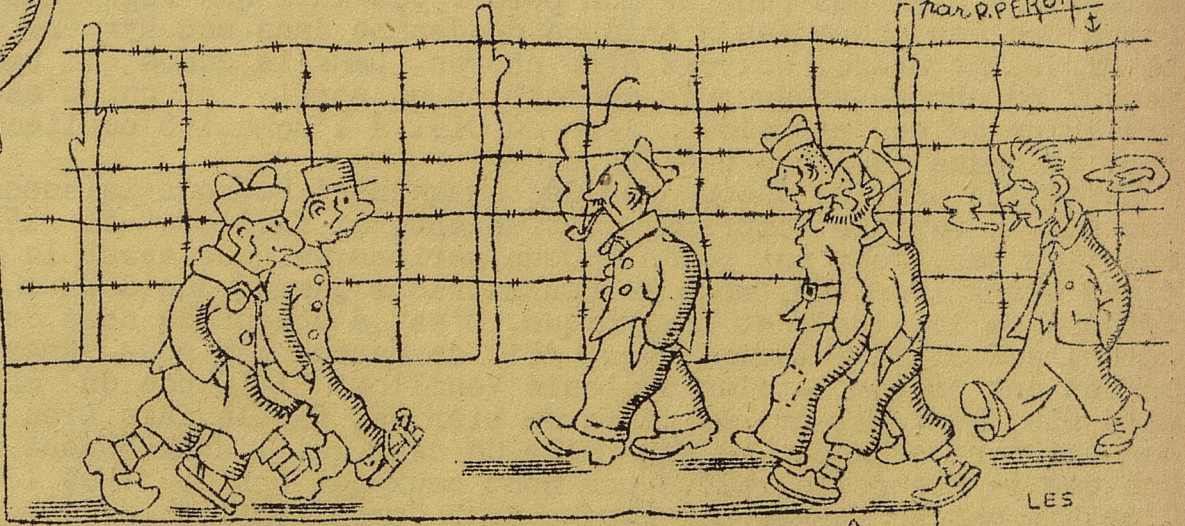
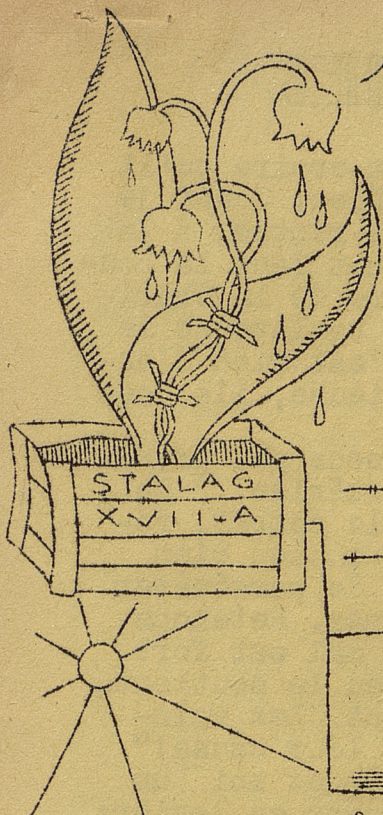
Les expéditeurs doivent également indiquer au dos des photos, le nom et le matricule du prisonnier.

-o-

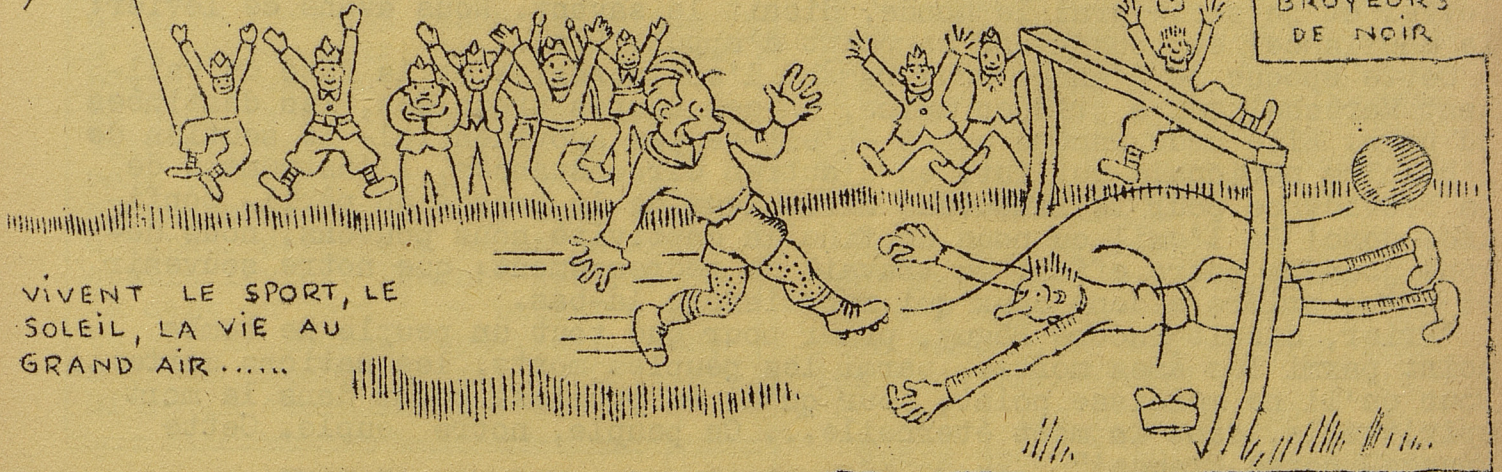
1er Mai 1942

L'HUMOUR "GEFANG"

par R. PÉRON

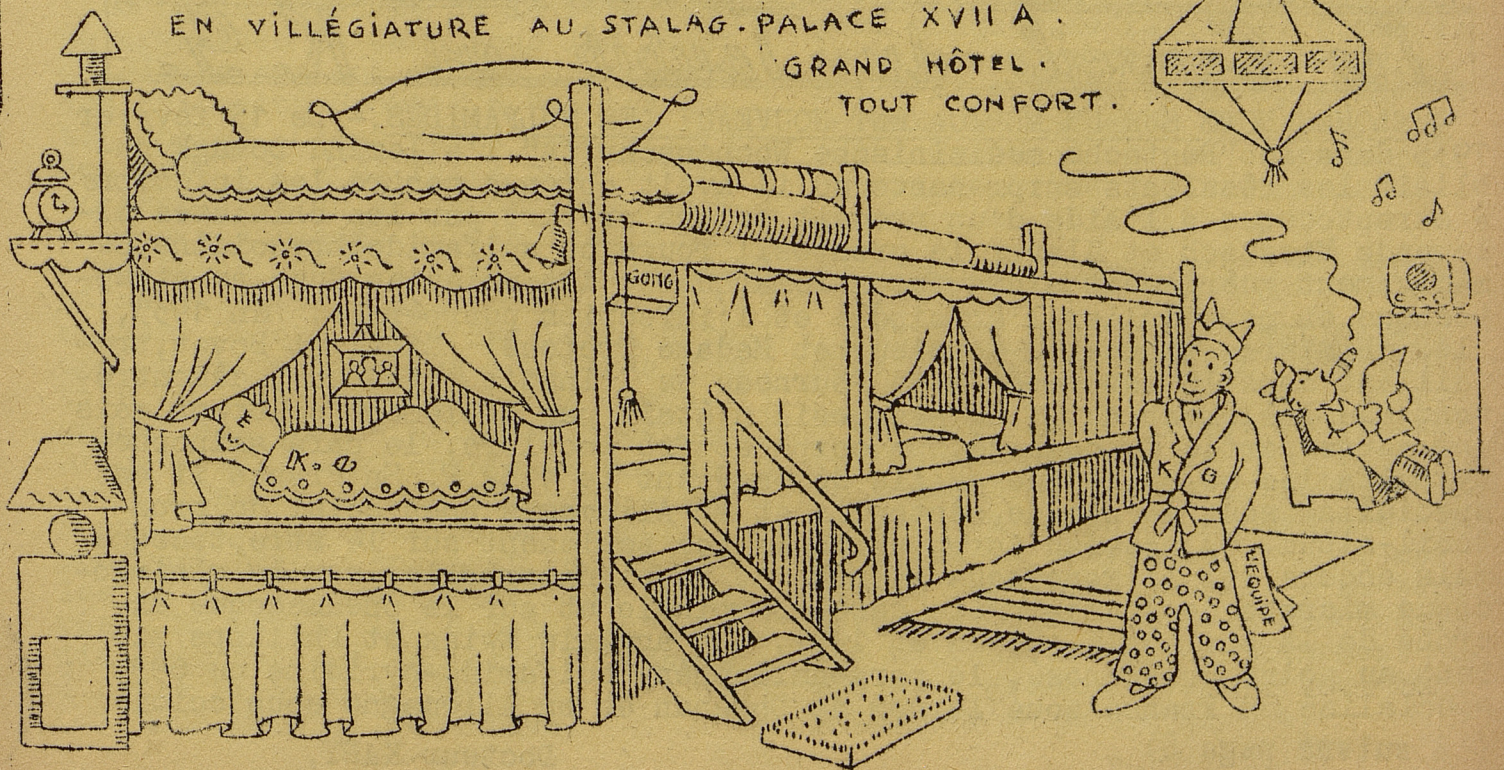


LES BROYEURS DE NOIR



VIVENT LE SPORT, LE SOLEIL, LA VIE AU GRAND AIR.....

COMMENT NOS FEMMES NOUS IMAGINENT,
EN VILLÉGIATURE AU STALAG. PALACE XVII A.
GRAND HÔTEL.
TOUT CONFORT.



LE MOT DE L'AUMONIER

"Je suis une petite Française têtue. Jamais on ne me fera croire qu'il faut avoir peur du bon Dieu; qu'on peut avoir peur du bon Dieu. Quand je suis sur la route et que mon père me rappelle pour me faire rentrer à la maison, je n'ai pas peur de mon père". Ces mots que Péguy met dans la bouche d'une des compagnes d'enfance de Jeanne dans son *Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc*, doivent être nôtres. Dans le chaos qui bouleverse le monde, où chacun se demande comment on en sortira et qui n'est rien d'autre qu'un de ces rappels du Père du Ciel à l'humanité oublieuse, ils seront la cause de notre confiance.

Ne soyons pas des découragés décourageants! Ne nous laissons pas prendre par le refrain poitrimaire et dolent, si facile et si stérile: "On est bien bas! Tout est perdu!" Nous serions vaincus avant le combat, fatigués avant l'action, nous ne connaîtrions jamais que deux choses bien laides: la lassitude et la panique. C'est à chacun de nous de persévérer dans l'effort de relèvement qui doit commencer par nous mêmes. Retenons plutôt ces fières paroles de Louis Veuillot: "Le monde du mal est fort, mais Dieu le contient. Le monde du bien est faible mais Dieu le soutient. La vérité ne succombe qu'aux mains de ceux qui l'abandonnent. Les vaincus que le temps ne relève pas sont ceux qui ont douté de leur cause!" C'est le mot du Maître qui résume tout "Ayez confiance". Donnez moi un levier et je soulèverai le monde, disait le savant. Nous avons ce levier: la confiance! et nous avons un point d'appui: Dieu.

Cette époque de l'année nous ramène l'anniversaire et la fête du vaillant Maréchal qui a pris en mains, en ces heures troublées, les destinées du pays. Elle nous ramène aussi - n'est-ce pas providentiel - le soutien de l'héroïne nationale qui fut, en d'autres circonstances, l'instrument de la Providence pour le renouveau miraculeux de la France en péril. Confiance donc! De l'exil où nous confine la captivité nous pouvons, nous devons joindre notre effort au travail de redressement; que notre souvenir et notre prière aident ceux qui rebatissent là-bas.

"Prier, disait encore Péguy, prier pour que tout un peuple ne tombe point parmi les âmes mortes, parmi les peuples morts, les nations mortes... Pour qu'il ne moisisse point, pour qu'il ne pourrisse point dans la mort spirituelle, dans la mort éternelle... Ce peuple, notre peuple. Cette France, notre France!"

J. M. CLABAUT.

Les Conseils du Toubib en K. G.

QUELQUES MOTS SUR UN MEDICAMENT NOUVEAU: LES SULFAMIDES.- Le 15 février 1935 dans le "Deutsche medizinische Wochenschrift" l'allemand Domagk publiait les résultats surprenants qu'il avait obtenus contre les infections à streptocoque à l'aide d'un produit coloré préparé par les chimistes allemands Mieszsch et Klärer le prontosil rouge ou sulfamidochrysoïdine. Ce médicament guérissait d'une façon remarquable les maladies dues au streptocoque en particulier l'érysipèle et l'infection puerpérale. En 1935,

les chimistes français, Monsieur et Madame Tréfouël, Nitti et Bovet, travaillant dans le laboratoire de Fourneau de l'Institut Pasteur, démontrèrent que l'élément actif du prontosil n'était pas l'élément colorant mais une autre partie du composé, un corps soufre incolore, le para-aminophénylsulfamide ou sulfamide qu'ils dénommèrent le 1162 F. En France il est spécialisé sous le nom de séptopliz et en Allemagne sous celui de prontosil-album. Ce nouveau corps agissait non seulement sur le streptocoque mais encore sur le gonocoque microbe de la blennorrhagie, sur le méningocoque microbe de la méningite cérébro-spinale et sur le pneumocoque microbe de la pneumonie. Enfin en 1937, les anglais Ewins et Philipps mirent au point un composé, le para-aminophénylsulfamido-pyridine ou 693, spécialisé en France sous le nom de Dagénan et en Allemagne sous celui

(à suivre page 5)

Docteur KANY,
Médecin des Troupes Coloniales.

.....

LES POTINS DU CAMP

- 5 -

Le Billet du Truand

Grande bagarre l'aut'soir à la Baraque 11. N'avez pas les copeaux: C'étaient pas les artisses de Topaze qui s'foutaient une trempe, mais les écuries à Paul Rebel et à Dick le Chauve qui participaient à un grand gala organisé par le Comité des Sports. Y'a eu des pains et d'la châtaigne. On s'a r'filé deux plombs dans l'atmosphère du Central. Y'a eu du raisiné sur les mitaines. Les gars se sont accrochés comme pour une catiche. Un K.O., des abandons, du rouget su l'bénard des soigneurs... rien ne manquait: bonne soirée pour le noble z'art. Mon pote DIWO m'apas dit d'faire l'compte rendu technique d'la soirée mais c'que j'peux vous bonir, c'est qu'c'était badour. A la décarrade les gonzes qu'avaient tiré étaient un tantinet amochés mais ça c'est régul. C'qu' était moins marrant c'est qu'dans l'bain d'vapeur mézigue a paumé au moins quatre livres! Pendant les combats, la dent en jonc d'un boxeur a sauté sur un méchant uppercoit. Ben, à trois plombs du mat SIMON, l'arbitre la cherchait encore!

LE CIRQUE AU STALAG.

La belle réussite de la fête foraine organisée au Camp pour les fêtes de Pâques avaient engagé nos camarades du Comité Sportif à "monter autre chose". C'est comme cela: il y a des gens qui sont faits pour vivre en vase clos en se lamentant au fond de leurs baraques et d'autres à qui l'agitation et l'entreprise sont aussi nécessaires que le boire et le manger! Ce que notre ami Henri a réussi à faire avec son équipe de sportifs et la Troupe des "Bons Compagnons" est tout simplement prodigieux. Grâce à eux, 1200 camarades du Camp ont pu passer un bon dimanche. Grâce à eux, une quarantaine de secours pourront partir soulager les familles de nos camarades les plus éprouvées. En effet, les entrées au "Mondial Circus" ont rapporté 600 Marks à notre Service de Secours.

A tous Merci... et Bravo!

LES BONS COMPAGNONS.

En dehors de la Troupe du Stalag qui a repris ses tournées dans les Kommandos et qui nous donne, de temps en temps au Stalag, des spectacles remarquables, quelques camarades ont mis sur pied, il y a quelques mois, un groupement artistique "La Toupe des Bons Compagnons". En utilisant les talents de tous les artistes amateurs de passage au Camp, "Les Bons Compagnons" nous donnent des spectacles variés et sans cesse renouvelés. Spectacles sans prétentions, montés en quelques jours grâce à une étonnante ingéniosité et une bonne volonté générale, mais qui gardent toujours une belle tenue et qui n'ont d'autre but que de distraire les habitants des travees. "Les Français sont malins et grands chansonniers". Marinier, Delatour et leurs camarades donnent une fois de plus raison à Voltaire. Et ce ne sont pas les prisonniers qui s'en plaindront!

-0-0-

Notre ami Tavernier qui a déjà tant fait pour ses camarades continue à organiser ses petites soirées familiales artistiques dans les baraques. Bravo!

LES BASKETTEURS.

Notre journal qui s'est donné pour mission de signaler toutes les belles réalisations d'équipes ne peut manquer de féliciter comme il convient notre groupe de Basketball. Il a fallu beaucoup remuer de terre pour aménager le petit terrain! Gouérand et ses compagnons ont bien mérité de la communauté sportive du XVII A.

QUELQUES MOTS SUR UN MEDICAMENT NOUVEAU: LES SULFAMIDES (Suite).

d'Enbasin. Le 693 a les mêmes effets thérapeutiques que le 1162 F tout en présentant une toxicité moindre.

Tous ces corps se présentent sous la forme de comprimés et sont absorbés par voie buccale. J'AI tenu à vous en parler car la découverte des sulfamides est certainement une des plus grandes découvertes thérapeutiques de notre siècle.

Dr. KANY.

Allo... Ici Kommandos!

LE THEATRE EN KOMMANDO.

Le dimanche 5 avril nous avons eu le plaisir de recevoir la visite de la troupe du 1045 G.W. Ce concert était offert aux Kommandos agricoles des environs, dans le réfectoire du 801 G.W. assez vaste pour contenir une cent cinquantaine de personnes. C'est devant un auditoire recueilli que se déroulèrent les diverses parties du programme qui su mettre en relief le talent de tous les exécutants.

Le lundi était réservé à la troupe du 801 G.W. Que dire de cette équipe de jeunes qui se révèle meilleure à chaque représentation, sinon qu'ils ont atteint un point bien proche de la perfection.

L'animateur Fiévet nous fit apprécier son haut sens de l'humour et la finesse de son esprit.

Les Ron..Ron..flants... 5 gaillards pleins de vie et de bonne humeur ont déclenché le fou rire général.

A. Boutet, le chef de la bande, mima un Charles Trénet des mieux réussi et N. Fissette triompha dans ses imitations de Maurice Chevalier; Lebere comme d'habitude eut sa part du gâteau pour son tour de chant: L'ami Garrigues se tailla un joli succès. Le clou du programme était le sketch tiré de l'oeuvre de La Fontaine "Les Animaux malades de la peste". Ce fut là l'occasion pour notre ami Fissette de nous révéler un talent de comédien de classe. Les R.R.flants: A. Boutet, N. Fissette, F. Jacquemain, L. Minette et R. Trigot ont donné à ce spectacle le meilleur d'eux-mêmes; je les félicite ici et leur dis au nom de tous: merci. Oui, merci pour cette belle après-midi; grâce à vous, nous avons bien ri, nous avons oublié et nos peines et celles des autres, nous avons presque oublié que nous sommes K.G.

Mimile fut à la page dans ses accompagnements et Messian avait signé les décors.

JIDE,

Kdo: 801 G.W.

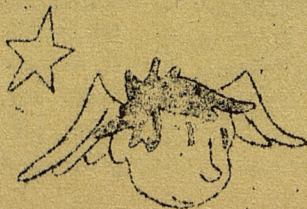
Je suis heureux et un peu fier (excusez-moi) de vous adresser aujourd'hui pour nos petits de France la somme de 17 Rm, ce qui représente pour notre petit Kommando de 49 une excellente moyenne de versement individuel.

J'espère que notre exemple sera bientôt suivi et même dépassé par les autres équipes.

Ici nous mettons tout en oeuvre pour améliorer notre malheureux sort de prisonnier et empêcher que les camarades sombrent dans leurs tristes pensées. Nous restons en contact régulier avec les prisonniers du 741 GW dont le Kommando est voisin du nôtre. Ces camarades n'ayant pas d'orchestre, nous avons été chez eux dernièrement avec nos accordéon, banjo et jazz et nos chanteurs, pour contribuer à la réussite d'un concert. Parmi ceux d'ici qui ont particulièrement payé de leur personne à cette occasion, citons les chanteurs Lafond, Triau, Handebourg, Ducom, Haegeli, les musiciens Verstraete, Ducrocq, Bouré et le speaker Nemesker. Au 741 GW, autour du très bon comique troupier Dufourmont, Vallaert et d'autres excellents camarades ont brillamment tenu tête à notre petite troupe. Une quête au profit du Comité de Secours a rapporté 25 Rm.

Aujourd'hui, un très amical match de football a permis au 741 GW de battre notre 1061 GW par 3 buts à 2.

Voilà chers camarades la façon dont nous organisons nos loisirs. Je pense que nous ne sommes pas les seuls et c'est bien ainsi car dans notre situation, se lamenter ne sert à rien. Restons forts devant le mauvais sort et préparons nous à reprendre notre place dans la reconstitution de notre chère Patrie!



DUCROCQ,

Kdo: 1061 G.W.

LES SPORTS EN KOMMANDO.-

Avec le beau temps et bien que les gros travaux aient repris en culture, l'Equipe du 723 L toute entière est sortie de sa torpeur.

C'est ainsi que des concours de belote s'organisent, que le bridge s'apprend et que des matches de foot ont lieu.

Jusqu'ici, les champions incontestés de la belote sont Fouquet et Le Drézen. Le promoteur des concours, Le Turnier Jean, est invité à mettre sur pieds de nouvelles parties.

En foot, Niveleau René, à peine revenu de l'hôpital où il a subi une douloureuse opération, a reconstitué son onze - presque deux même cette année- et lance défis sur défis aux Kommandos des environs.

Deux résultats: matches contre le 1358 L, à l'aller 2-0, au retour 9-0 en faveur du 723 L.

Domage que certains autres Kommandos "estiment" qu'ils font assez de sport en semaine, les rencontres se bornent donc à des assauts entre les équipes 1 et 2 du A 723 L.

Nous avons eu une messe militaire, dite par l'Aumônier du district, le jour des Rameaux. Messe récitée et chantée -communion Pascale-. Cérémonie très réussie et suivie avec foi par les camarades de 3 Kommandos, venus à cette occasion nous rendre visite.

Nous espérons tous que cette belle réunion se renouvellera.

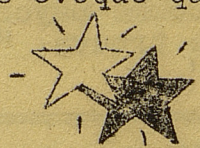
J. GAURIAU,

Homme de Confiance, A - 723 - L.

Faisant partie d'un Kommando volant, notre équipe a l'occasion de pouvoir se mesurer avec de nombreuses équipes de foot. Ainsi dimanche passé, nous avons disputé un match contre une sélection de camarades faisant partie de trois Kommandos, entre autres le A 1605 L. Le match a été sportivement disputé et l'ardeur des joueurs a été égale de part et d'autre puisque le résultat de 2 à 2 a mis fin au match. Ensuite petite réunion au cours de laquelle nous avons évoqué quelques souvenirs sportifs.

L'Equipe du Kommando

H.V. 19 / 7.



SERVICE DE SECOURS.-

Dialogue.- "Ça va vieux? -Oui, et toi?" etc... Dialogue courant entre prisonniers qui se rencontrent. Parfois on a le temps. On pousse un peu plus loin. Quand on y pense on demande: "Vous recevez L'EQUIPE? -Oui! Et la Caisse de Secours? Ça donne chez vous? Quoi?" Le pauvre camarade a été suffoqué de ma demande. Il a ajouté: Non! on s'en f...ici. Et puis qui c'est qui touche le pognon? (textuel) Oh! puis moi du moment que les autres-z-y veulent pas tu comprends...

Non, je n'ai pas compris... Je n'ai rien ajouté. J'ai souhaité bonne chance à ce frère d'infortune qui ne semble pas très bien fixé sur le mot SOLIDARITE mais qui, s'il avait dans son Kommando un homme de confiance et des camarades un peu moins personnels, eut donné son obole et contribué à l'oeuvre de bienfaisance qui honore le Stalag XVII A.

Aimé VANNI, 99.913,

Homme de Confiance A 1656/L.

Ceux qui souffrent.- Au cours d'une soirée donnée par un Kommando voisin j'ai fait une petite collecte pour notre Service de Secours. Ayant moi-même 3 enfants, c'est en père que je vous parle. Je m'adresse à tous mes camarades des autres Kommandos par la voie de L'EQUIPE pour qu'ils songent aux enfants de leurs camarades qui souffrent de la misère et qui sont privés des caresses de leur papa.

Faites comme moi, profitez d'une petite réunion pour leur venir en aide. Vous aurez le coeur plus léger d'avoir fait une bonne action.

Antoine THENIL, 105.429,

Homme de Confiance,

A - 1230 / L.

L'ÉQUIPE LITTÉRAIRE

LE PELOTON DE FIL DU GÉNIE.

L'imagination des enfants est toujours vivement impresionnée par une fable, qu'on leur lit à l'école, intitulée: Le peloton de fil du Génie. On y voit un Génie donner une pelote de fil à un enfant et lui dire: "Ce fil est celui de tes jours. Prends-le. Ta destinée est maintenant entre tes mains: tes jours seront lents à s'écouler si tu dévides lentement la pelote, rapides si tu la dévides vite; et si tu ne touches pas au fil, tu resteras toujours au même point de ton existence." L'enfant prit le fil, et, sans cesse impatient d'un lendemain merveilleux puisqu'irréel, il réduisit à quatre mois et quelques jours les longues années qui lui restaient à vivre.

Je crois que, si le Génie venait demain offrir son magnifique peloton aux K.G. 42, ceux-ci le dévideraient hâtivement jusqu'à atteindre la date de leur retour au foyer. La sagesse leur conseillerait simplement de ralentir la cadence une fois chez eux, et de ne pas gaspiller le présent à préparer un avenir jamais atteint: ce serait là différer de vivre pendant que la vie passe. Par contre, leur hâte d'en finir avec la captivité me semble tout à fait légitime.

Je sais bien que cette idée paraîtra discutable et dénuée de sagesse à ceux qui, en France, se tuent à nous dire les bienfaits de la captivité. Ils ont, certes, en partie raison, et chacun de nous peut acquérir ici une philosophie fort utile pour l'avenir. Mais dans l'immédiat, je vois mal cet "enrichissement" qu'on nous vante si fort, et je crains bien qu'on s'enrichisse pas beaucoup plus à perdre sa jeunesse derrière les barbelés qu'à payer ses dettes (quoi qu'en disent les journalistes et les proverbes.)

A dire vrai, être prisonnier, ce n'est pas payer une dette, mais acquitter un tribut: à la sottise des hommes. Et comme il y a toujours une part de vérité dans les proverbes, disons pour conclure: Toutes les choses ont deux noms. Payer ce tribut comme payer ses dettes, cela peut s'appeler, suivant la place où l'on se trouve: "Le commencement de la richesse" ou bien "une navrante nécessité".

Lucien ARNAUD,
85.896.

AUTANT en emporte le vent...

Monsieur Paul Valéry a confié à l'un de nos libérés confrères que le manque de tabac et de café le gênait beaucoup dans son travail.

M. Paul Valéry réserve toujours, cependant, un paquet de Gauloises et une 1/2 livre de mélange national à celui de ses lecteurs qui aurait compris le sens de la totalité de ses vers. En toute sécurité!

Odette Joyeux vient de publier un livre. Les Quatre en déconseillent vivement la lecture aux prisonniers. Ceux-ci ne pouvant employer le seul remède qui s'impose après une telle entreprise: aller applaudir Odette Joyeux sur la scène.

L'Académie Française a décidé d'attendre la fin de la guerre pour pourvoir au remplacement de ses membres défunts. Cela ne fait pas l'affaire

des candidats qui viennent d'atteindre l'âge réglementaire mais qui ont de fortes chances de mourir avant la fin des hostilités!

Jean Giono metteur en scène... Jean Giono signe son dernier livre dans un Bar des Champs Elysées. L'ermite du Contadour semble un tantinet s'éloigner des "Vraies richesses". Il ne faudrait pas confondre "le geste premier" avec le premier tour de manivelle!

Au bas d'un manifeste publié par des Intellectuels français nous relevons la signature de L. F. Céline entre celles d'un Archevêque et d'un membre de l'Académie Française.

La voilà la véritable Révolution nationale!

J. D.

L'HOMME DE CONFIANCE FRANÇAIS

1)- Comme suite à l'information parue dans L'EQUIPE n° 15, page 10, il est rappelé que les Comités départementaux d'Assistance aux Prisonniers de Guerre, les Croix-Rouge locales et autres organismes de Secours (France et Afrique du Nord) n'envoient de colis qu'aux prisonniers originaires de leur département ou de leur ville.

En conséquence, les prisonniers envoyant une étiquette à l'une de ces oeuvres devront y joindre une carte indiquant les renseignements suivants: lieu et date de naissance, adresse civile au moment de la mobilisation, adresse actuelle de la famille, situation de famille.

2)- Papier à lettre.- Des camarades quittent leur Kommando pour rentrer au Camp après le 26 du mois sans avoir touché leur papier à lettre pour le mois suivant. D'autres quittent leur Kommando dans les premiers jours du mois sans avoir reçu leur papier à lettre pour le mois en cours. Ces 2 catégories de prisonniers devront se faire délivrer par leur Kommando-Führer un certificat attestant qu'ils n'ont pas reçu le papier à lettre pour le mois à venir ou pour le mois en cours.

Il est rappelé aux Hommes de Confiance que les camarades qui arrivent du Camp dans leur Kommando à partir du premier jour du mois ont reçu leur papier à lettre pour ce mois.

3)- Allocations militaires aux familles des prisonniers de guerre français résidant en Belgique.- Certains camarades français nous signalent que leur famille, résidant en Belgique, ne perçoit pas l'allocation militaire. Les services de la Délégation Française de Berlin, auxquels nous avons signalé plusieurs de ces cas, nous informent que ces prisonniers doivent inviter leur famille à se mettre en rapport avec M. POULON, Représentant de la Croix-Rouge française, 67 Boulevard Poincaré à BRUXELLES.

4)- Bureau de l'Homme de Confiance. Service des Sports et des loisirs.- L'Homme de Confiance a chargé l'Aspirant DELMAS de la direction, de l'organisation et de la coordination de toutes ces activités à l'intérieur du Camp

René BELLE.

L'HOMME DE CONFIANCE BELGE

Vous avez dû recevoir au début de ce mois les photos de notre Roi et les colis des Secrétaires. Partout où nous savons qu'il y avait des belges, nous en avons envoyé. Malheureusement il y en a que nous n'avons pu atteindre parce que nous ne les connaissons pas et que nous n'avons pas le moyen de les découvrir. Je demanderai donc aux Hommes de Confiance de toujours m'indiquer, lorsqu'ils arrivent, le nombre de belges se trouvant dans leur Kommando.

Pour nous rendre compte de l'effort accompli pour nous envoyer ces colis de Belgique, il suffit de considérer la quantité de denrées réunies à cet effet: 360.000 bâtons de chocolat, 85.000 Kg. de pain d'épices, 180.000 Kg. de confiture, 180.000 Kg. de sucre, 400.000 paquets de cigarettes etc...

Notre grand Roi, premier donateur du Secours d'Hiver, est aussi le grand protecteur des orphelins et des enfants de prisonniers. Des faits, en voici! Lors des récoltes, la classe agricole avait dédié au Souverain des gerbes de blé. Comme un hommage de la gratitude du peuple unanime, il en était venu de tous les coins du pays, des grasses plaines flamandes aussi bien que des rocailleuses vallées ardennaises. La plus grande partie de ces gerbes, Sa Majesté le Roi les a réservées pour les goûters offerts aux enfants à l'occasion de la St Nicolas et le reste a été donné à des familles nécessiteuses de prisonniers et à des veuves de guerre. "Ses pensées sont avec nous", nous n'en doutons pas; mais il y a plus aussi: Ses actes, actes qui prouvent sa sollicitude constante pour son peuple, Sa grandeur d'âme et de coeur, et qui nous démontrent que notre confiance ne pourrait être mieux placée qu'en Lui.

Jules LECLERCQ.

A V I S O F F I C I E L

VISITE DE PERSONNES CIVILES AUX PRISONNIERS DE GUERRE. - Le Haut Commandement Allemand a adouci le régime jusqu'ici en vigueur pour les prisonniers de guerre français et belges et ce, à titre d'essai:

a) Les Prisonniers de Guerre ayant une bonne conduite peuvent être autorisés à recevoir la visite de leurs femme, filles et mère, si ces personnes justifient de leur qualité de travailleur en Allemagne. Ces visites sont autorisées exclusivement les dimanches et jours de fête. Elles ont lieu dans des pièces exclusivement aménagées à proximité des postes de garde et ne sont pas soumises à la surveillance allemande. Les visites ne sont pas autorisées les jours de semaine. Il est interdit d'entrer au Camp et dans les logements des Kommandos.

b) Les autorisations de visites sont refusées aux parents des Prisonniers de Guerre sous-officiers non travailleurs.

c) La visite des hommes aux prisonniers de Guerre demeure interdite. Il est toutefois loisible aux personnes masculines, dans certains cas particuliers, d'adresser une demande de visite écrite à "Wehrkreiskommando XVII, WIEN".

d) Pour les visites concernant des prisonniers se trouvant dans des Kommandos, les prescriptions suivantes doivent être observées: la parente intéressée adresse la première fois sa demande d'autorisation de visite par écrit: Au Stalag XVII A, Kaisersteinbruch, Niederdonau. La demande doit mentionner: 1-Nom et matricule du Prisonnier de Guerre; 2-Indication de parenté; 3-Adresse en Allemagne; 4-Domicile et adresse exacte en France ou en Belgique; 5-Jour de visite désiré; 6-Attestation de l'employeur allemand sur l'engagement de travail de la demandeuse.

Si rien ne s'oppose à une visite, la demandeuse reçoit une autorisation de visite écrite en langues allemande et française.

Après la visite, la visiteuse remet au Chef allemand du Kommando son autorisation désormais périmée et sur laquelle elle peut indiquer à quelle date elle désire à nouveau rendre visite au prisonnier de guerre. Elle recevra en temps voulu une nouvelle autorisation de visite, par courrier, si la première visite n'a donné lieu à aucun incident.

e) Les prisonniers de guerre se trouvant au Camp peuvent aussi recevoir des visites. Les prescriptions qui précèdent leur sont également applicables.

COMMUNIQUE DES HOMMES DE CONFIANCE FRANCAIS ET BELGE.

Par suite d'un accord entre les Hommes de Confiance Français et Belge, accord sanctionné par la Mission Française, les vivres collectifs des deux Croix-Rouge sont mis en commun et également répartis entre Français et Belges sans distinction. Cette mesure a été prise pour des raisons pratiques (transports) et en même temps pour que des prisonniers isolés dans des kommandos composés de prisonniers d'une autre nationalité, ne soient pas oubliés. Cette mesure concerne les envois collectifs de vivres des Hommes de Confiance Français et Belge, adressés aux H. de C. des Kos et non pas les envois individuels adressés à un prisonnier déterminé (nécessiteux...)

René BELLE.

Jules LECLERCQ.

DISTINCTION.

Notre bon camarade Pierre Péron, le talentueux dessinateur de L'EQUIPE, vient d'être récemment nommé par décret ministériel, "Peintre officiel de la Marine". Toutes nos félicitations à notre ami.

L'EQUIPE lui offre un cuirassé d'honneur et lui souhaite surtout de retrouver sa chère Bretagne et des bateaux à peindre le plus rapidement possible.

Ce numéro a été réalisé avec la collaboration de :

Henri LORMEAU, Secrétaire de Rédaction.

Henri Le DALL, dactylographe d'Art.
et

Maurice CALVET, dessinateur des titres.

